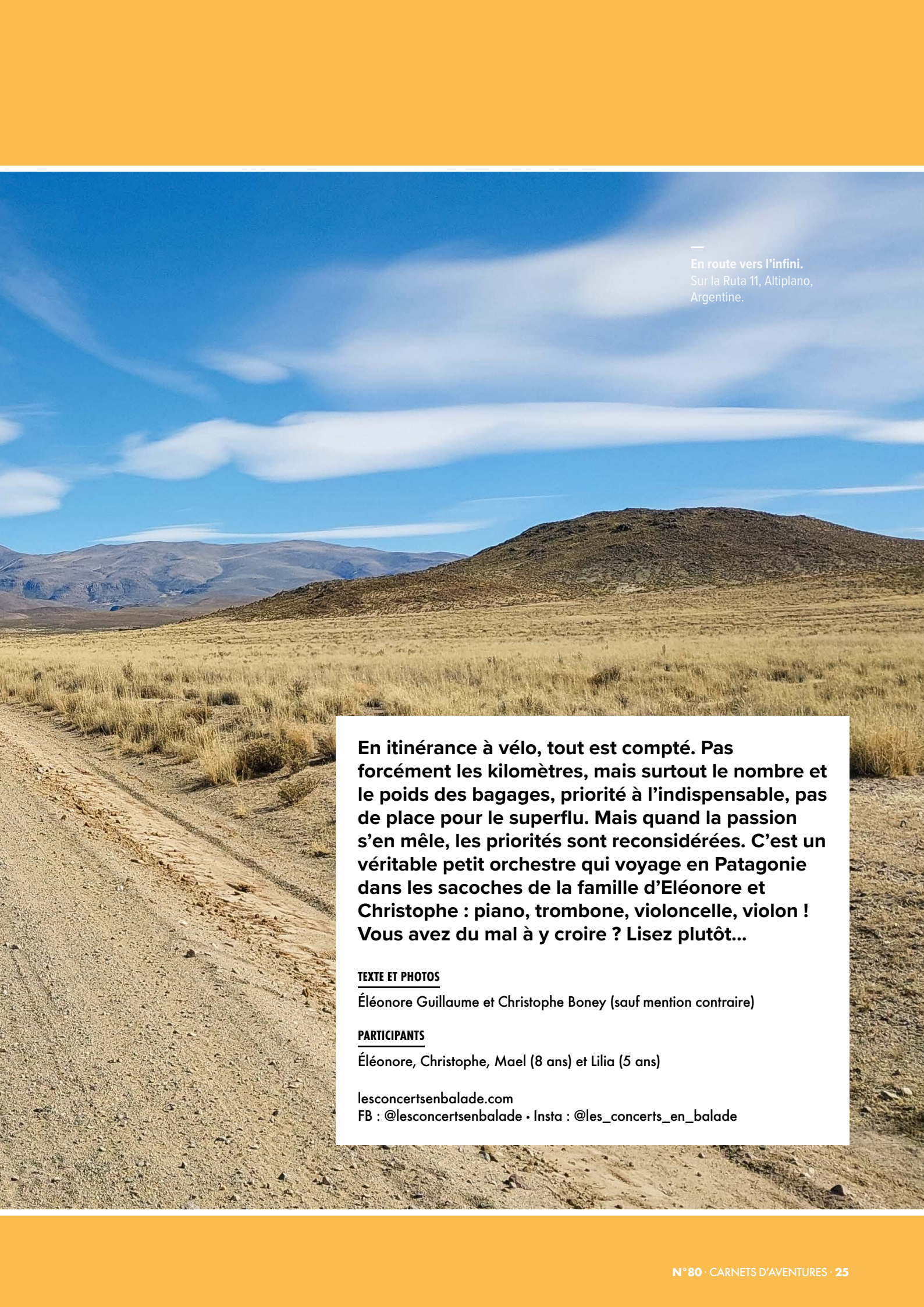


A person wearing a red helmet and a blue jacket is riding a bicycle away from the camera on a wide, unpaved dirt road. The road stretches into the distance towards a large, rounded, brown hill. The landscape is arid with dry, yellowish grass. In the background, more mountains are visible under a bright blue sky with wispy white clouds. The overall scene conveys a sense of adventure and travel.

Cellodyssée

Un voyage en harmonie



—
En route vers l'infini.
Sur la Ruta 11, Altiplano,
Argentine.

En itinérance à vélo, tout est compté. Pas forcément les kilomètres, mais surtout le nombre et le poids des bagages, priorité à l'indispensable, pas de place pour le superflu. Mais quand la passion s'en mêle, les priorités sont reconsidérées. C'est un véritable petit orchestre qui voyage en Patagonie dans les sacoches de la famille d'Éléonore et Christophe : piano, trombone, violoncelle, violon ! Vous avez du mal à y croire ? Lisez plutôt...

TEXTE ET PHOTOS

Éléonore Guillaume et Christophe Boney (sauf mention contraire)

PARTICIPANTS

Éléonore, Christophe, Mael (8 ans) et Lilia (5 ans)

lesconcertsenbalade.com

FB : @lesconcertsenbalade • Insta : @les_concerts_en_balade



Décor chilien.

La Carretera Austral nous dévoile ses innombrables sommets enneigés.

Kilomètre 1340.

Arrivée à Villa O'Higgins, village du bout du monde, fin de la Carretera Austral. Trempés mais heureux !



a musique occupe une grande partie de notre vie (artistes passionnés enseignant le piano et le violoncelle au conservatoire et parents de deux petits apprentis musiciens) et les voyages à vélo occupent une grande partie de notre temps libre, de nos rêves, et de notre philosophie de vie ! Alors cette longue aventure à laquelle nous pensons depuis si longtemps grâce à la découverte des tandems adulte-enfant sera musicale ou ne sera pas. Habitant sur une île (La Réunion), nous avons besoin d'aller voir au-delà des mers... La Patagonie nous faisait rêver depuis quelques années déjà, ses grands espaces sauvages et ses glaciers géants, la force des éléments et la rudesse des conditions de vie. Et la Carretera Austral, route mythique qui traverse la Patagonie chilienne du nord au sud, est empruntée par des cyclovoyageurs du monde entier ; alors pourquoi pas nous ? C'est donc à Puerto Montt, au kilomètre zéro, un petit matin de janvier, que débute notre Cellodyssée (prononcez *Tchello-dyssée*, un mélange de *cello*, abréviation de « violoncelle » pour les musiciens, et *odyssée*, le rêve pour les aventuriers !)

PRÉLUDE

Les paysages défilent autour de notre petite caravane musicale : forêts, volcans, lacs et rivières, kilomètres de pistes, fjords somptueux traversés en bateau, glaciers majestueux et sommets enneigés. Nous découvrons la vie sauvage, celle où il faut parfois pédaler cinq jours pour atteindre le prochain village, la prochaine épicerie. Et cela nous plaît. Cinq jours d'autonomie pour une petite famille de quatre, cela signifie apprendre très rapidement à faire notre propre pain au réchaud pour le petit-déjeuner ! Les dénivelés sont importants, et l'effort dépend de l'état de la piste et du sens du vent. Nos tandems sont très lourds, certaines côtes sont particulièrement harassantes et nous pestons contre notre

Emblème.

Les trois tours granitiques
du parc national Torres
del Paine, Chili.

Mauvais *ripio.**

La journée s'annonce
longue...

*Mélange de gravier
utilisé pour les pistes
non goudronnées en
Amérique du Sud.



Entracte.

La plus belle salle de
concert au monde...
Fitz Roy et Cerro
Torre, Argentine.

Panique au bivouac.

Une grosse bourrasque et
crac ! La tente se déchire...



chargement, regrettant presque d'avoir emporté tous ces kilos de musique qui n'ont rien d'essentiel... en théorie. Car la suite du voyage nous prouvera le contraire : ce sont bien les rencontres provoquées par la musique qui donnent du sens à ce projet.

Il est parfois difficile de pédaler plus de 30 km dans la journée. Heureusement, Mael et Lilia sont pris par l'aventure. Ils jouent tout le temps, s'inventent des tas d'histoires, sont heureux de vivre comme des petits Robinson. Ils débordent d'énergie quand nous arrivons très fatigués le soir, et qu'il faut encore monter le bivouac, filtrer de l'eau, se laver à la rivière, préparer le dîner, faire la vaisselle, puis tout ranger pour la nuit !

Il faut aussi apprendre à vivre 24h/24 les uns avec les autres, à tout partager quand les denrées sont rares et précieuses, à cohabiter dans des espaces où l'intimité est réduite. Nous mettons en place quelques règles, c'est important dans notre quotidien de nomades. Bref, une école de la vie, avec ses joies et ses petits conflits.

Il nous faut deux mois pour rallier Villa O'Higgins, le bout de la Carretera Austral. Nous sommes fiers et heureux malgré le froid. Il fait déjà 0 °C, le changement de saison s'est fait sentir dès les premiers jours de mars, et les doudounes ne nous quitteront plus.



Automne austral.
Arrivée à Ushuaïa
dans la fraîcheur du
bout du monde.

“

**Ici, c'est surtout avec le vent
qu'il faut maintenant composer.
Impossible de rouler lorsqu'il
souffle trop fort, alors on attend.**

”

Tous aux abris !

Quand le vent souffle
sur les plaines de la
mythique Ruta 40, un
abri en bord de route
peut s'avérer salutaire.



Sans voix.

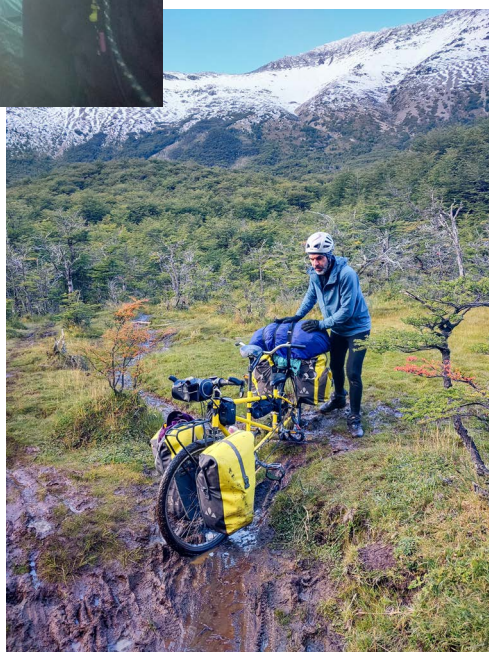
Quand le Perito Moreno
s'offre à nous.



IMPROVISATION

La traversée de la frontière entre le Chili et l'Argentine est épi- que : nous poussons nos tandems une journée entière sur un sentier de randonnée pendant 6 km. Exténués, nous profitons de notre premier vrai repos à El Chalten, et par- tons marcher quelques jours dans le grandiose massif du Fitz Roy. Mais le goût de l'itinérance nous rattrape vite, et des rendez-vous musicaux nous attendent plus au sud, nous devons nous remettre en selle. Ici, c'est surtout avec le vent qu'il faut maintenant composer. Impossible de rou- ler lorsqu'il souffle trop fort, alors on attend, parfois un ou deux jours, dans de petits abris précaires construits pour les voyageurs au bord de la route, ou en ville accueillis bien au chaud par nos hôtes musiciens. Quand une fenêtre météo s'ouvre, alors nous fonçons, poussant parfois un peu trop loin les étapes, aux dires des enfants. Et à force de rencon- trer des voyageurs à vélo qui visent le « bout du monde », nous commençons aussi à le convoiter. À Punta Arenas, la dernière ville chilienne du continent, nous apercevons les montagnes de la Terre de Feu, Ushuaïa n'est plus qu'à 400 km et ce sont Mael et Lilia qui nous encouragent à continuer ! Un dernier bateau nous fait traverser le détroit de Magellan avant de retrouver les danses des guanacos (lamas sauvages), toujours là pour rythmer nos journées, et les dauphins nous accompagnent lorsque nous longeons la côte. Le froid est mordant, c'est bien là la plus grosse dif- ficulté de cette partie du voyage. Il faut le gérer, se couvrir et se découvrir sans cesse, adapter son effort pour ne pas trop transpirer, trouver des petits abris pour les pauses, etc. Nous bivouaquons par -10 °C, et l'eau dans les bidons reste un glaçon toute la journée. Mais nous sommes bien équipés pour le froid et ne regrettons aucune des couches que nous portons depuis si longtemps dans les sacoches. Nous attein- gons Ushuaïa le 2 mai sous la neige.





Singing in the rain.
Et toujours la banane !

Après la pluie...
... la gadoue, la
gadoue, la gadoue !

Rituel.
Le fameux maté argentin,
synonyme de rencontre.

LE DOUDOU DISPARU

Par Lilia

Dans un petit camping chez l'habitant, il y avait un chien sauvage. Quand j'ai vu le chien prendre mon doudou, j'ai crié « Maman ! » mais le temps que maman arrive, le chien était déjà parti avec mon doudou dans sa bouche ! On n'a plus jamais retrouvé mon doudou. J'étais très triste. C'était le doudou éléphant que mon frère m'avait offert à ma naissance. Mais après, pour me consoler, quand on a continué à pédaler, je regardais le ciel, et quand je voyais un nuage je me disais que c'était le nuage des doudous perdus. Et le nuage m'a suivi pendant tout le voyage.

L'INOUBLIABLE

Par Mael

Au début, je voulais pas partir. Je n'avais pas envie de quitter mes copains. Et quand le voyage a commencé, j'ai adoré. J'ai adoré bivouaquer et vivre comme un trappeur. J'ai adoré aller à la rencontre d'autres enfants de mon âge, et j'ai adoré voir de beaux paysages. J'ai aimé jouer dans l'orchestre à Rio Turbio. Et puis, ce qui m'a beaucoup touché, c'est quand on est partis à la rencontre des écoles sur l'Altiplano. Je pouvais passer la journée à l'école, je me faisais plein d'amis. On jouait au foot et je leur apprenais des mots français ! Et après le voyage, j'ai retrouvé tous mes copains, et je leur ai raconté mon expérience inoubliable !

THE BICYCLING WAY OF LIFE.*

* Le vélo, un mode de vie

**VOYAGEUR AU LONG COURS OU CYCLISTE
DU QUOTIDIEN, TOUT CE DONT VOUS AVEZ
BESOIN EST SUR LECYCLO.COM**



TONALITÉ ANDINE

Après dix jours de repos bien mérité et de randos magnifiques dans le parc national Tierra del Fuego, nous prenons un nouveau départ à vélo depuis la ville de Salta, au nord de l'Argentine. Nous dessinons une boucle en remontant les quebradas, de majestueuses vallées, puis à travers l'Altiplano, à la rencontre des écoles rurales isolées de ces hauts plateaux perchés à 3500 m d'altitude. Flûte de Pan, quena, charango, tambour andin, le dépaysement culturel des Andes est fort et les échanges sont très enrichissants. Les guanacos ont laissé place à leurs cousines vigognes et aux lamas, et les petites maisons en adobe (argile) se confondent avec la terre rougeâtre. Certaines pistes sont en très mauvais état (sable, tôle ondulée) et nous ralentissent, sans compter les réparations qui peuvent nous immobiliser plusieurs heures en plein soleil (rayons cassés, porte-bagages rafistolé), voire plusieurs jours, comme dans ce petit village isolé de Casabindo où nous avons attendu quatre jours une jante toute neuve rapportée de la ville par l'instituteur ! Nous faisons aussi l'expérience enivrante de rouler sur le sel aux Salinas Grandes, le plus grand salar (désert de sel) d'Argentine. Ça craque sous les pneus, mais gare aux insulations ! D'école en école, nous sommes souvent hébergés dans les dortoirs de l'internat et partageons les repas de la cantine avec les enfants, en échange d'un petit concert improvisé. Les touristes se font rares ici, et nous faisons le spectacle, dans tous les sens du terme. Les échanges sont très forts, Mael et Lilia nous réclament souvent de ne pas repartir tout de suite. Alors nous restons un jour ou deux dans le village afin qu'ils puissent retrouver les bancs de l'école, ce qui nous permet de nous reposer par la même occasion.



2X2

Après de nombreux voyages à vélo sur les routes de France et d'Europe, à deux d'abord, où nous avons aussi pratiqué parfois les tandems couchés Pino Hase, puis à trois et à quatre en tractant la cariole pour nos jeunes aventuriers, nous découvrons les tandems adulte/enfant en lisant des récits de famille à vélo. C'est une révélation ! Aussitôt essayés, aussitôt adoptés !

Les **avantages** sont nombreux :

Sécurité : c'est l'adulte qui pilote, pas de stress !

Rythme : les enfants peuvent pédaler sans forcer (parfois même faire un peu semblant) donc ne pas trop se fatiguer. En revanche, on peut les solliciter pour un bon coup de pied, dans une côte par exemple, pour soulager nos mollets.

Convivialité : très facile de se parler, se raconter des histoires ou réciter les leçons, chanter (enfin pas dans les côtes !)

Entretien : mécanique identique à un vélo standard, excepté la chaîne relais qui unit les deux pédaliers.

Le seul **inconvenient** concerne le chargement, limité à quatre sacoches plus un sac à dos sur le porte-bagages arrière par tandem. À quatre, s'abstenir du superflu, sauf musical.



Exhausteur de voyage.

Une pause salée bien méritée pour nos fidèles montures aux Salinas Grandes, Argentine.

Peinture de l'Altiplano argentin.

Quand le bleu du ciel contraste avec le rouge de la quebrada.

Imprimer les souvenirs.

Contemplation face à l'immensité de l'Altiplano.

Au col.

On reprend notre souffle à 4080 m !

Des tentes pour chaque saison et toutes les aventures ? Hilleberg !



Martina Gees/@colorfishes



Leo Houlding



Anthony Komarnicki/Carnets d'Aventures

HILLEBERG

THE TENTMAKER

— COMMANDEZ UN CATALOGUE GRATUIT : —

[HILLEBERG.COM](https://www.hilleberg.com)

+ 46 (0)63 57 15 50



Urgence musicale.
Du Bach à l'improvisiste
au bord de la piste.



Récréation.
Moment musical partagé
à l'école La Cuevas.

Ça chauffe !
Séance cuivrée avec
Nikolas (Escuela La Clave
Estudio, Río Turbio).

À L'UNISSON

Notre premier concert a lieu à l'école de Caleta Tortel, à la fin de la Carretera Austral, petit village chilien typique isolé et très original : il est construit sur des passerelles en bois, au bord d'un magnifique fjord. L'école sur pilotis accueille 90 enfants, et tous sont présents au concert, dans la grande salle chauffée par un poêle à bois. Ils ont même un bon clavier sur place ! Nous sommes début mars et les écoliers ont repris le chemin de l'école après les deux mois de vacances d'été. Nous échangeons sur notre voyage et partageons nos musiques : Bach, Debussy, Fauré, Satie. Des mélodies qu'ils n'avaient jamais entendues pour la plupart.

Quinze autres rencontres-concerts suivront, au centre culturel d'El Calafate, à l'Escuela Frances de Punta Arenas, au conservatoire de Río Gallegos, et dans les écoles rurales de l'Altiplano.

À l'Escuela de Música La Clave Estudio de Río Turbio, petite ville minière de Patagonie argentine balayée par les vents, nous restons quatre jours, accueillis, bichonnés et choyés ! Cette école de musique est un lieu de vie incroyable, véritable centre de rencontre sociale où toutes les familles se retrouvent. Les élèves y ont cours plusieurs fois par semaine, et le collectif est au cœur des apprentissages. Nous échangeons avec les enseignants sur la pédagogie, Chris-

“
Les enfants ont du mal à reprendre la route après cette parenthèse musicale et humaine enchantée.

”

tophe donne des cours de violoncelle et dirige l'orchestre des jeunes, Éléonore accompagne les élèves au piano, Mael alterne entre les cours de trombone et les répétitions d'orchestre, et Lilia écoute attentivement les violonistes. Une expérience inoubliable forte en émotions. Les enfants ont du mal à reprendre la route après cette parenthèse musicale et humaine enchantée. D'autant plus que les premières neiges arrivent...

LA MÉLODIE DU VOYAGE

Extrait du carnet de voyage de Christophe

Les compositeurs tracent des lignes sur une feuille blanche pour former des portées sur lesquelles ils posent leurs notes, fruits des mélodies de leur inspiration. Les cyclovoyageurs tracent des lignes sur une carte, pour former des itinéraires sur lesquels ils poseront leurs roues, fruits des pérégrinations de leur imagination. Semblable sera leur quête de la juste harmonie, la recherche du rythme adéquat qui lui seul dicte la pulsation. Le voyage à vélo est une symphonie remplie d'ostinatos. Dame Nature en est la cheffe d'orchestre et décidera du tempo.

Chaque coup de pédale, chaque bivouac installé, chaque litre d'eau filtré, chaque feu de camp allumé formera un thème entêtant, qui sera chaque jour rejoué. Mais jamais avec le même timbre, jamais la même nuance ni la même cadence.

Et cette mécanique bien huilée finira par chanter et par danser, et évoluera en un immense crescendo, comme Ravel avec son Boléro.



L'art pour tous !

La musique, synonyme de rencontres, même insolites !

Partage.

Lilia présente fièrement son violon sous le regard intrigué des enfants rencontrés sur le plateau de la Puna.



Illustration : Florence Le Guyon



DRÔLES D'INSTRUMENTS

Impossible bien sûr d'emporter nos instruments habituels, mais en cherchant bien, on a fini par trouver notre bonheur.

- Un **Prakticello** pour Christophe, à savoir un violoncelle démontable (oui, vraiment !) de 3,5 kg. Avec une petite caisse de résonance, c'était bien suffisant lorsqu'on jouait dans les écoles en chemin pour un petit groupe d'enfants. Il tenait dans un sac à dos, bien sanglé à l'arrière du tandem Flamboyant.
- Un **piano de voyage** made in France pour Éléonore, 3,8 kg pour 64 touches, divisé en trois parties qui se montent facilement grâce à des charnières. Branché sur un petit ampli et une batterie externe rechargée avec un panneau solaire, il prenait la moitié d'une sacoche arrière du tandem Grenadelle. Il fallait juste trouver un tronc d'arbre pour faire le pied !
- Le **Pbone** de Mael avec lequel il a commencé la musique, il s'agit d'un trombone en plastique ultra résistant pour braver les -10 °C de la Terre de Feu, incassable !
- Le petit **violon 1/8** de Lilia. Les pauvres chevilles ont bien gonflé avec l'humidité de la Carretera Austral !



Exercice de maths.

3000 km, ça fait combien de coups de pédale ?

Câlins.

Bonheur en famille sous une simple toile de tente.

En rythme.

Les filles ont trouvé leur pulsation.



CARTE ET GPX

» expemag.com/go/carte-cellodyssée

LA PARTITION

Le convoi : Flamboyant et Grenadelle, 2 tandems Thorn adulte-enfant

La durée : 7 mois de janvier à juillet

Le lieu : Patagonie et Altiplano argentin

Le poids : 50 kg de matériel par vélo dont 10 kg de musique

La longueur : 3571 km pédalés

La hauteur : 31.410 m grimpés et 4080 m le point culminant au col Abra Blanca

Signes distinctifs : un violoncelle, un piano, un trombone et un violon cachés dans des sacoches et sacs à dos bien sanglés

L'itinéraire : Acte 1 : Carretera Austral puis Terre de Feu jusqu'à Ushuaïa. Acte 2 : boucle dans l'Altiplano argentin

La musique : 16 concerts donnés dans des écoles rurales, des écoles de musique et auprès d'orchestres de jeunes

Les dégâts : 11 rayons cassés, 5 crevaisons, 1 porte-bagages rafistolé 10 fois, 1 jante fissurée, 1 moyeu arrière hors-service, 1 tente déchirée par le vent et 1 doudou perdu.

Les devises : « À vélo, on voyage au rythme de l'homme » (Mael) ; « Une, deux, trois, la pluie ! » (Lilia, en chantant)

L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

Lilia (grande section de maternelle) et Mael (CE2) avaient un programme à suivre. Pour Lilia, l'objectif était essentiellement l'apprentissage de l'écriture cursive. Alors nous nous sommes appliqués à faire des boucles et des lignes d'écriture assis sur un tronc d'arbre ou sous la tente. Pour Mael, nous avons scanné ses livres de français et de maths pour accéder aux leçons et exercices depuis la tablette.

Pas facile d'être voyageurs, cyclistes, musiciens, parents et maîtres d'école ! Les jours où nous nous déplaçons, il était impossible de travailler. Entre la recherche d'un lieu de bivouac, le feu, la purification de l'eau, le montage du camp et la douche à la rivière, les journées étaient trop remplies. C'était donc sur nos jours de repos que nous étudions les leçons. Mais l'intérêt de voyager en tandem, c'est qu'on peut très bien réviser ses tables de multiplication en pédalant !

EN TOURNÉE !

De retour à la maison, il nous a fallu un peu de temps avant de nous plonger dans les dizaines d'heures de vidéo et les milliers de photos. Mais une idée commençait à germer. Comment partager le voyage ? Comment raconter notre histoire et témoigner des rencontres ? La réponse a été trouvée dans un ciné-concert : *Cellodyssée*, un court-métrage de 30 minutes où nous jouons sur scène la bande originale du film, en duo piano / violoncelle. Chopin, Scott Joplin, Piazzolla, mais aussi des musiques originales, composées par Éléonore. L'aventure continue ! ●



Avec Cyclable

Sortez des sentiers battus

En tant que vélosophe, Cyclable participe avec vous aux petits et aux grands voyages à vélo. Pour vos prochaines destinations, rendez-vous sur cyclable.com ou dans l'un de nos 83 magasins pour sélectionner votre vélo de randonnée ou gravel.

 **cyclable**
Vélo ant de vivre